

La malédiction d'Halloween

Je me souviens que tout a commencé le jour où nous fêtions l'anniversaire de mon beau grand-père et de mon arrière-grand-mère...

Nous étions le samedi 07 octobre 2023, Mamie nous avait invités chez elle et tout le monde parlait de sujets différents. Il avait fallu que je me retrouve à côté de mes cousins, cousines, qui eux ne parlaient que d'un seul sujet:

« Halloween » ! Moi, je n'avais jamais célébré cette fête...Ce n'est pas que je n'en avais pas envie, c'était simplement que ma mère et mon père ne le fêtaient pas et j'étais en quelque sorte...OBLIGÉE de ne pas le fêter ! Chaque année, je savais que d'autres enfants étaient en train de s'amuser, se goinfrer de bonbons, rigoler, se déguiser..., en bref de passer une bonne soirée alors que pour moi c'était un soir comme les autres ! En entendant cette discussion, mon cœur se serra et les larmes me montèrent aux yeux ! Je n'avais plus envie de rester ici, même si ce moment était en réalité familial et convivial. Finalement, j'ai ravalé mes larmes et décidé de prendre sur moi.

Mais, le lendemain de cette fête, j'y pensais toujours... Je voulais absolument savoir « pourquoi nous ne fêtions pas Halloween comme les autres gens ? » ! Alors j'ai décidé de demander à ma mère qui aurait, pensais-je, une réponse pour moi !

«Écoute ! Tu ne vas pas recommencer, enfin... On en a déjà discuté plusieurs fois, nous ne sommes pas des moutons, c'est tout ! Ce n'est pas parce que tout le monde le fait qu'il faut le faire aussi ! Je t'ai demandé de ranger ta chambre, tu l'as fait ???

Sentant bien que la discussion ne mènerait à rien, je suis partie bouder dans ma chambre. Puis, quand la colère s'est un peu dissipée, j'ai commencé à ranger... Et là, je fis une découverte étonnante : entre les chaussettes sales et les moutons de poussière, se trouvait sous mon lit une grosse boule de boucles rouges. Qu'est-ce que c'était que cette chose ? Ce n'était pas à moi, c'était sûr ! Je l'attrapais du bout des doigts, et découvrit une perruque de clown ! Oubliant ma colère, je l'ai enfilée et je suis descendue voir ma mère

pour lui faire une blague.

- Bonjouuuuuuur madaaaaaaame !!!!

Quand ma mère se tourna vers moi, son visage devint livide. Elle attrapa la perruque de sur ma tête, m'arrachant quelques cheveux au passage, et cria :

- Où as-tu trouvé ça ???

Elle jeta la perruque rouge dans la cheminée qui crépitait, puis elle fondit en larmes, me prit dans ses bras et m'invita à m'asseoir sur le canapé.

- Je suis désolée ma chérie. Tu sais si je refuse de fêter et même de parler d'Halloween, c'est pour te protéger, tu comprends ?

- Maman, je suis grande maintenant, je peux comprendre ! C'est à cause de moi, j'ai fait quelque chose de mal ? Il s'est passé quoi ? Je t'en supplie, parle-moi !

-Tu as raison, tu es en âge de comprendre, je vais tout t'expliquer...

« Quand j'étais petite, il y avait une petite fille qui chaque année, pour Halloween, décorait sa maison, se déguisait, mangeait des bonbons... Mais, l'année de ses huit ans, ses parents décidèrent d'aller voir un spectacle et laissèrent alors leur fille entre les mains d'une baby-sitter! La petite était très déçue de louper la traditionnelle collecte de bonbons. Malheureusement, elle avait interdiction de sortir! A l'heure d'aller se coucher, sa baby-sitter fut perturbée par la statue de clown qui se trouvait dans la chambre de la petite, qui semblait la fixer ! La petite fille était tellement attristée par le fait de ne pas célébrer Halloween qu'elle ne se rendit pas compte qu'un intrus s'était glissé dans sa chambre !! Ce n'était pas une statue !!! A ce moment-là, le téléphone de la baby-sitter se mit à sonner... C'était les parents de la petite qui voulaient savoir si tout allait bien. Elle les rassura mais leur demanda si elle pouvait déplacer la statue de clown. Les parents ne comprenaient pas : quel clown ? Ils n'avaient pas de clown ! Cinq minutes après, elles étaient toutes

les deux dehors avec la police. Mais la fillette vit par la fenêtre de sa chambre le clown lui faire «coucou» d'un sourire narquois.

L'année suivante, pour oublier un peu cet évènement, ses parents l'emmenèrent faire la collecte de bonbons puis ils rentrèrent regarder la télé, quand soudain une pomme de pin atterrit violemment sur la baie vitrée.

La petite fille fut alors saisie de peur et se crispa contre sa mère qui ne comprenait pas la peur de son enfant ! La petite fille lui expliqua qu'elle avait entendu quelque chose s'abattre contre la fenêtre mais sa mère n'en tint pas compte. Puis, un bruit de craquement vint de dehors, suivi par un halo de lumière créé par les phares d'une voiture garée juste en face de leur maison. La petite fille se mit à hurler et à pleurer en même temps! Le père, lui, sortit avec son fusil, prêt à tirer au cas où...! Mais la mère le retint avant que cela ne dégénère. Des hommes cagoulés sortirent de la voiture et voulurent forcer la porte pour rentrer dans la maison. La jeune fille partit avec sa mère verrouiller toutes les portes et les fenêtres et appeler la police.

Les hommes commencèrent à tirer des balles sur la maison, ils appelaient même sur le téléphone de la maison: ils leur demandaient de sortir ou ils leur tireraient dessus! Heureusement, la police arriva et géra la situation. Toutefois, l'enquête révéla que les appels émis sur le téléphone venaient de la chambre des parents!

Dix ans après, le soir d'Halloween, la jeune fille ne le fêtait plus, tu l'auras deviné, et elle restait seule chez elle dans leur maison. Tout était très calme, quand à 19h, quelqu'un frappa à la porte: c'était un livreur de pizza qui lui apportait une Reine! Elle la prit, étonnée. À l'intérieur, il y avait une pizza et un papier avec un squelette couronné et un «d» dessiné sur le côté.

Après avoir mangé, on frappa de nouveau: c'était un fleuriste qui faisait une tournée de sa production de « fleurs d'hiver » donc elle accepta le bouquet. Un mot était glissé dans les fleurs avec un simple «e». La jeune fille posa le mot à côté de l'autre et partit un instant mettre les fleurs dans un vase. Quelques minutes plus tard, ce fut un chocolatier qui frappa à la porte. D'après le livreur elle avait commandé ces chocolats! Elle en mangea quelques-uns puis remarqua ENCORE un petit papier sur lequel se trouvait cette fois la lettre «a». Que cela voulait-il dire? Elle ne comprenait pas mais elle posa le mot à la suite des deux autres! Alors qu'elle était en pleine réflexion, il y eut un dernier frappement de porte. C'était cette fois une livraison d'un primeur: des pommes! Il était inscrit sur le paquet «Rien qu'une petite douceur, vous ne pourrez pas y résister»! Elle prit les pommes, les posa sur la table, et découvrit un nouveau papier avec un autre «d»! Elle le posa à côté des autres et cela forma un mot qui l'effraya... «DEAD» qui signifiait «mort» en anglais ! Elle jeta les pommes à la poubelle et partit s'enfermer dans sa chambre, en essayant de trouver le sommeil...

Le lendemain matin, la jeune fille voulut raconter à ses parents l'histoire de la veille mais la pizza n'était ni sur la table, ni dans la poubelle. Le vase était à sa place habituelle et aucune trace des fleurs ni des chocolats!!!!!! »

Voilà pourquoi JE DÉTESTE HALLOWEEN !!!!!, acheva ma mère.

Mais je ne voyais absolument pas en quoi cela nous concernait, à moins que...

- Maman ! C'est toi la fille des histoires ? demandais-je à la fois inquiète et curieuse.

Ma mère hocha gravement la tête, je vis sur son visage de la tristesse et de la peur. Je pensais alors, que, moi, je n'aurais jamais survécu à ces histoires dans la réalité.

-Voilà, tu sais tout, c'est pour te protéger que j'ai fait ça, je ne veux pas que tu souffres comme moi j'ai souffert, souffla ma mère au bord des larmes.

-Ne t'en fais pas Maman ! Désormais, je sais pourquoi tu m'as toujours protégée! Ça reste entre nous, tu sais, tout ce que tu m'as dit!

-MERCII !!!!!, s'exclama ma mère avec une jolie lueur dans le regard.»

Je suis alors partie d'un pas léger, le cœur apaisé et pour continuer sur cette bonne lancée, j'ai décidé de faire une balade dans la forêt!

Mais durant l'absence de leur fille, les parents sont machiavéliques :

«Je savais que tu y arriverais ! Tu es vraiment la meilleure de nous deux pour le théâtre et les histoires d'horreur!!!!, dit le père.

-Oui, je confirme, elle a tout gobé ! Et la petite larme à la fin, c'était juste ce qu'il fallait ! » acquiesça la mère.

FIN

Luisa Nguisani-Piquenot

5è2

(1520 mots)